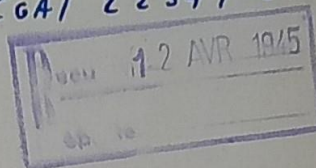


LALLEYRIAT



CGA/ 2234/52



Référence

ES, AD/52/798

Charix (Ain)

Rapport de Monsieur le Maire de Lalleypriat  
sur la mort de M. Bourrier Joseph  
tué par les Allemands le 12 juillet 1944.

Le 12 juillet 1944, M. Bourrier Joseph, chef de gare, à la station de Charix-Lalleypriat (Ain) né le 15 septembre 1901 à Villedieu (Ain) fils de Victor Antonin Bourrier et de Eugénie Bourrier, marié à Claudine Vion-Broussaille de Lalleypriat, père d'un enfant de quinze ans a été tué sauvagement par les Allemands.

M. Bourrier était seul à la gare et probablement en train de travailler. Une patrouille allemande a dû alors y pénétrer et le voyant seul a sans doute supposé qu'il téléphonait des renseignements à ses chefs. C'est alors qu'il aurait été saisi et traîné à 25 mètres sur la voie, côté Nord, et là tué de plusieurs coups d'armes à feu à la tête et à la poitrine. Le corps portait des traces de violence (membres brisés) mais, en raison des circonstances il n'a pu être examiné par un médecin. Aucune photo n'a été prise. Les Allemands n'ont permis l'enterrement du corps que trois jours après le décès. Il a été inhumé au cimetière de Lalleypriat puis, quelques jours après à celui de Villedieu pays natal de la victime.

Le corps allemand auteur de ce crime ne nous est pas connu mais nous avons pu savoir le nom de l'officier commandant la petite unité ayant opéré à Charix-Lalleypriat : Hans Oberkalefen.

Fait à Lalleypriat le 20 mars 1945.

Le Maire : Jaurès

## LALLEYRIAT



41-81/12

Déposition de Mademoiselle Montillet Jeanne  
Café de la gare à Lalleypriat sur la  
mort de Monsieur Bomier Joseph chef de  
station à Churix - Lalleypriat.

Au moment des opérations entreprises par les troupes  
allemandes contre le marquis de l'Ain, le 12 juillet 1944  
vers 23 heures l'officier allemand nommé Hans

Oberkaleofen qui logeait chez moi rentra pour dîner  
et me dit pendant qu'il se lavait les mains : « Nous venons  
de tuer le chef de gare ». Aussitôt je lui demandai : —  
Pourquoi ? - Il me répondit : — « Il voulait téléphoner  
et nous avons pensé que c'était un espion ». Trois jours  
après des personnalités de Bellegarde (M<sup>r</sup> Lorge et probablement  
le chef de gare de Bellegarde) demandèrent à ce même officier  
les raisons pour lesquelles Monsieur Bomier avait été tué.

Celui-ci répondit : « Parce qu'il essayait de s'enfuir ».

Ainsi les raisons contradictoires données par l'officier  
allemand semblent indiquer que Monsieur Bomier a été  
tué lâchement sans aucun motif.

Je ne puis rien ajouter sur l'assassinat de M<sup>r</sup> Bomier.

J. Montillet

Fait à Lalleypriat le 17 mars 1946.